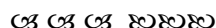


## Les entreprises du commerce du marché de l'art

François ROUET

avril 2009

8 p.



La nomenclature d'activités française (NAF) n'identifie pas en tant que telles les entreprises du commerce de l'art (galeries d'art contemporain, antiquaires, brocante, librairie d'ancien et d'occasion...). Mais l'exploitation inédite synthétisée ici permet d'approcher l'activité des entreprises du commerce du marché de l'art. Sont ainsi analysées économiquement les activités de commerce en magasin spécialisé, de commerce de détail de biens d'occasion et de commerce de détail hors magasin, pour **l'essentiel** :

- **13 500 entreprises spécialisées** dans le commerce de l'art ;
- **1,9 milliards d'euros de chiffre d'affaires** réalisé par ces entreprises spécialisés ;
- un **taux de spécialisation** de **95 %** dans l'activité ;
- **8 900 emplois** au total.

Les résultats portent sur quatre activités commerciales : le commerce d'œuvres d'art contemporain, la vente d'antiquités, d'objets d'art et de meubles anciens, celle d'objets de récupération et la vente de livres anciens et d'occasion.

L'ensemble des activités regroupe près de 15 000 entreprises dont 81% sont spécialisées – au sens où elles réalisent plus de la moitié de leur chiffre d'affaires dans l'une de ces activités commerciales. Ces entreprises spécialisées en font leur activité quasi-exclusive puisqu'elles en tirent en moyenne 95 % de leur chiffre d'affaires. Ce faisant, elles assurent entre 87 % et 99 % du chiffre d'affaires total réalisé dans ces activités. Ainsi la spécialisation est-elle une caractéristique forte de ces activités dont le chiffre d'affaires total est de près de 1,9 milliards d'euros en 2006. Une autre caractéristique est la faiblesse des effectifs salariés totaux employés.

On obtient ainsi une meilleure appréciation du **poids économique du marché de l'art**, objectif auquel sont attachés les participants de *l'Observatoire du marché de l'art*. Ce marché pèserait au moins 3,5 milliards d'euros en 2006, les commerces étudiés ici tenant une place prépondérante (de l'ordre de 60 %), loin devant les ventes publiques (environ 23 %) et les achats en atelier (près de 17 %).



